

Raphaël rembobine la bande magnétique de sa vie au théâtre

Original, inattendu, intime : Raphaël a offert vendredi soir au public du théâtre un spectacle à mi-chemin entre concert et théâtre. Séduisant.

CALAIS. La lumière s'éteint doucement dans la salle, tandis que la scène du théâtre s'éclaire, laissant apparaître trois magnétophones à bande et une cabine de prise de son posée au milieu. Raphaël commence à jouer sur son piano droit. Au bout d'un moment, un personnage sorti de nulle part monte sur scène et interpelle l'artiste en lui posant des questions troublantes, personnelles, voire intimes. Les chansons se succèdent. Le piano vient parfois couvrir des sons issus des bandes magnétiques.

« Le format, totalement inattendu, est propice à une relation intime avec le public qui n'en perd pas une miette. »

Ce sont des sons oubliés, provenant de séances d'enregistrement ou de répétitions. Cela donne évidemment une couleur toute particulière à ces chansons que le public connaît déjà. S'agit-il d'une session d'enregistrement, d'un live ?

Le pseudo-ingénieur du son somme Raphaël de montrer en quoi il croit réellement et d'aller plus loin dans l'intimité de ses chansons.

MISE EN ABÎME

Raphaël est interpellé par ce qu'il définit lui-même comme une mise en abîme, servie par une lumière subtile, propice à l'introspection.



Raphaël a joué ses succès et des chansons écrites pour d'autres artistes.

L'artiste reprend ses grands succès bien sûr, *Caravane*, *Sur la route*, mais aussi quelques pépites écrites pour les autres : *Saline* pour Alain Bashung ou une ballade écrite en 2008 pour Césaria Evora.

Évidemment, ce format totalement inattendu est propice à une relation intime avec le public qui n'en perd pas une miette et qui savoure la poésie et l'émotion qui se dégage de cet échange incongru entre l'artiste et cet intrus venu de nulle part.

Stéphane se rappelle : « J'ai vu Raphaël en 2003 au Zénith de Paris, il était en première partie de Jean-Louis Aubert avec lequel il a chanté *Sur la route en duo*. Il s'en est passé des choses depuis. Le spectacle de ce soir est vraiment particulier, étonnant, comme tout ce qu'il fait. » Mireille est elle aussi emballée : « C'est très étonnant et émouvant comme spectacle. On est à la limite entre le concert et le théâtre, mais ça ne m'étonne pas, c'est aussi un très bon écrivain. »

ALEXANDRE ARASTÉ (CLP)

La piscine Capoolco de Marquise va rouvrir demain

MARQUISE. D'après la communauté de communes de la Terre des Deux Caps, le complexe aquatique et sportif Capoolco, situé à Marquise, va rouvrir ses portes au public demain.

La piscine est fermée depuis le 2 mai, suite à la découverte d'une fissure sur l'une des poutres de la charpente.

La semaine dernière, le président de la communauté de communes Francis Bouclet

nous a assuré que la décision de fermer Capoolco avait été prise « par mesure de précaution ».

DES TRAVAUX

L'expertise a révélé que l'origine de la fissure serait due à un nœud présent dans le bois de la poutre. L'intercommunalité a donc entrepris de mener des travaux de renforcement de cette poutre.

Une fois le chantier terminé, la

piscine doit rouvrir aux horaires habituels. Les employés du complexe, répartis dans divers services de la communauté de communes le temps de la fermeture, vont donc pouvoir regagner leurs postes dès demain.

De même, le club de l'Entente Lutte Côte d'Opale aura de nouveau accès à l'espace qu'il utilisait au sein de la structure.

MARIUS BRODZINSKI

Des résidents de l'AFAPEI au gala de Tran's en danse

MARCK. Ce sont 70 danseurs de l'association Tran's en danse, présidée par Évelyne Fiolet, et 12 danseurs du centre d'accueil de jour (CAJ) de l'AFAPEI de Fréthun, association familiale de parents et amis de personnes en situation de handicap du Calaisis, qui vont monter sur scène en juin pour le grand gala annuel de l'association.

C'était répétition, dimanche après-midi. Vêtues de leur justaucorps, les danseuses âgées de quatre ans et plus répètent leur gala sur le thème « Autour du banc ». Parmi elles, des résidents du CAJ répètent leur chorégraphie sur *Maldon* de Zouk Machine.

ÉCHANGE ET FUSION

« Nous avons un atelier danse au CAJ. Et nous avons eu l'idée de nous intégrer à des galas d'association. C'est la deuxième année que nous venons à Marck. Il y a un échange avec les danseurs du club », explique Véronique Thomas, éducatrice spécialisée.

La musique s'arrête, Véronique Thomas décide de terminer la prestation en intégrant des danseuses de l'association Tran's en danse. Quelques mises au point et les deux groupes trouvent leurs marques et fusionnent sur scène. « Nous participons à d'autres galas, celui du GACC et des amis de la danse classique de Calais. C'est à chaque fois un plaisir et une réussite. Cela met en valeur le travail de notre groupe », conclut Véronique Thomas. ■ SYLVIE DEMILLY (CLP)



Fermée depuis le 2 mai, la piscine sera de nouveau accessible demain.